



La Culture Bretonne  
en fête au Pays de  
Guingamp

Gouel  
Digor

du 12 octobre  
au 3 novembre 2007

Gouel sevenadur Breizh  
e Bro Gwengamp  
eus an 12 a viz Here  
d'an 3 a viz Du 2007

## Les costumes bretons s'exposent au Parlement

Cette année, pour son exposition estivale, le Parlement de Bretagne a laissé carte blanche à Ronan Dantec.

### Trois questions à...



**Ronan Dantec.**  
Auteur de  
l'exposition  
« Modernités du  
costume breton »,  
au Parlement  
de Bretagne.

### Pourquoi faire une exposition sur un thème aussi connu que le costume breton ?

Dans mon métier, je raconte une histoire par l'objet. Le costume breton a quelque chose de spécifique. Il est intéressant de voir ses modernités, de faire le lien avec aujourd'hui sans pour autant créer de césure entre le costume traditionnel et sa réappropriation.

C'est pour ça que dans l'exposition, il n'y a pas de circuit à suivre. Les costumes anciens et plus récents sont mélangés pour qu'on puisse les comparer.

### Qu'est-ce qui fait la particularité de cette exposition ?

Pour le thème, c'est une très grosse exposition. Les visiteurs peuvent

voir une cinquantaine de pièces au total. Les deux tiers m'appartiennent, le reste m'a été prêté par des créateurs. Le musée de Bretagne, par exemple, n'a qu'une dizaine de pièces.

Et puis on ne s'arrête pas qu'au costume traditionnel, on montre les évolutions à une époque précise, comment il s'est imprégné de la mode extérieure, et comment il a inspiré les créateurs comme Paco Rabanne, Valentino, Val Piriou, Valentine Gauthier...

### Est-ce la première fois que cette exposition est présentée ?

Non, elle l'a déjà été à Guingamp il y a un an et demi. Mais cette fois-ci, il y a beaucoup plus de choses. C'est un vrai plaisir d'avoir l'occasion d'investir cet endroit magnifique et chargé d'histoire.

Recueilli par  
**Audrey HELLEU.**

**Jusqu'au 15 septembre**, de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 45 à 17 h, au Parlement de Bretagne. Rens. 02 99 67 11 11.

## Exposition au Centre Iroise L'image de la Bretagne aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles

L'association des commerçants du centre commercial Iroise, animée par Mme Herlédan et la structure nantaise Exponentes, que dirige Ronan Dantec, proposent durant tout l'été dans la galerie du centre une exposition sur l'image des Bretons depuis l'apparition de la presse écrite.

Pour Ronan Dantec, cette initiative court sur plusieurs niveaux. Tout d'abord, il veut présenter de beaux objets : 20 costumes bretons, 10 vitrines d'objets, 150 documents du 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle (essentiellement des pages ou couvertures de journaux d'époque). Le lieu se prête au passage d'un public conséquent, qui n'est pas celui des musées officiels, et pour qui la visite de l'exposition peut encourager à renouveler l'expérience. Mais le but des organisateurs est plus complexe que cela. Son principal sujet, bien au-delà d'une présentation de la Bretagne, est une réflexion sur son image véhiculée par la presse française et surtout parisienne.

### L'image de la Bretagne dans la presse parisienne

L'idée reçue sur ce sujet est que la presse parisienne a véhiculé des images négatives sur la Bre-



Mme Hervélan et Ronan Dantec à côté d'un des costumes présentés dans l'exposition.

tagne, en présentant un pays arriéré, superstitieux et morbide. Pourtant, on se rend compte ici que ce n'était pas toujours le cas. Si effectivement de nombreuses images d'Épinal ont circulé, elles n'étaient pas forcément au désavantage des Bretons.

Il faut se rendre compte que pour la société urbaine et industrielle en crise, notre région représentait une sorte de paradis perdu, un monde immuable où la presse populaire, conservatrice, pouvait puiser des repères. Les Bretons ont d'ailleurs profité de cette image, car c'est à la fin du 19<sup>e</sup> siècle que des produits bretons ont commencé à susciter un

engouement à Paris : bien avant la mode du kabig, le costume breton, de moins en moins porté au pays, est à la mode à Paris dans les années 1870; c'est aussi la naissance du décor « Petit Breton » dans les faïenceries. Enfin, ce sont aussi les Bretons qui sont les premiers à vendre leur image, sur les fameuses boîtes à gâteaux en fer, par exemple.

### L'importance de la religion

La deuxième partie de l'exposition présente les caractéristiques qui sont restées fortement ancrées jusqu'à aujourd'hui dans l'imaginaire sur la Bretagne trans-

mis par la presse. Tout d'abord, l'importance de la religion, jusque dans les années 70, et aussi la place de la mort : les faits divers sanglants, les fêtes des morts, les histoires d'apparitions font souvent la une du Petit Journal, par exemple. Ensuite, l'image du breton révolté, née avec l'histoire des Chouans pendant la Révolution, puis les manifestations paysannes, autonomistes, écologistes... Ce n'est pas un hasard si le village d'Astérix se situe en Bretagne !

Enfin, une des images les plus tenaces est celle du marin, et qui n'est pas à notre désavantage, car il représente le courage et la solidarité. Selon Ronan Dantec, c'est le coureur cycliste breton qui a repris le flambeau de ce personnage ! La femme bretonne, elle aussi, possède ces caractéristiques, sans doute parce que la société bretonne était assez matriarcale de tradition. L'image de la Bretagne continue bien sûr d'évoluer aujourd'hui, mais cette petite rétrospective remet bien des idées en place, sur un mode documentaire mais aussi parfois joyeusement ironique...

*Images et costumes de Bretagne, Galerie du Centre commercial Iroise (Route du Conquet), jusqu'au 23 août.*

*Ronan Dantec présente d'autres expositions cet été en France : La Bretagne au cinéma, à la criée de Port-Navalo ; Paris-Plage (histoire des bains de mer), à l'Institut Océanographique de Paris ; la Provence au cinéma, à Avignon.*

## Expositions et animations à la Cavale-Blanche et à Ponchelet

Très attaché à développer la qualité d'accueil et à rendre le séjour hospitalier le plus agréable possible et ouvert sur la vie de la cité, le centre hospitalier universitaire de Brest a mis en place, depuis mardi, une série de manifestations sur le thème de la culture bretonne.

Avec le concours de la société Confluence, dont l'objectif principal est d'améliorer l'accueil et l'humanisation des structures hospitalières.

Ainsi, l'hôpital, espace de soins, se transforme-t-il en lieu de découverte des « sensations bretonnes » tant pour les patients que pour les familles et les personnes âgées : plaisir des yeux mais aussi plaisir du goût car les équipes de cuisine avaient mijoté d'excellentes spécialités bretonnes...

### La Bretagne d'antan en films

A la résidence Ponchelet, mardi après-midi, Claude Arnal, de la Cinémathèque de Bretagne, a présenté aux personnes âgées des centres René-Fortin, Guilers et Ponchelet, une série de films courts sur la Bretagne d'antan : « De mon temps », « Breiz gwechall » et encore un montage réalisé par la Cinémathèque.

Mais, auparavant, le matin, le grand hall de l'hôpital de la Cavale-Blanche et la cafétéria avaient inauguré une série d'expositions.

La première, « Images de Bretons ». Une réalisation de Ronan

Dantec, un Brestois vivant à Nantes. Extraordinaire ! Le costume breton, l'exposition le montre sous toutes les coutures. Mais aussi des panneaux et des vitrines. Sur les Bretons célèbres... Au hasard, Bertrand Duguesclin, Anne de Bretagne, Théodore Botrel, Louison Bobet, Bernard Hinault... Des ouvrages sur la Bretagne, la presse populaire d'il y a 100 ans, les spécialités bretonnes : les biscuiteries, les fraises de Plougastel, la faïencerie Henriot à Quimper. Et encore des affiches, des photos : les feux de la Saint-Jean, les repas de noces, les fêtes bretonnes, les pardons, la religion, etc. De Béatrice (elle figure en bonne place) à la bataille de Plogoff !

### L'affiche par Jean-Yves André

Autre exposition, photographique celle-là, « Les enfants Diwan » : 45 photographies noir et blanc réalisées par Didier Olivré et qui présentent des scènes de vie, des lieux et des portraits d'enfants et aussi les éducateurs et les parents investis dans cette aventure.

A signaler aussi, l'affiche de la manifestation dont l'auteur n'est autre que le peintre brestois bien connu Jean-Yves André.

A voir absolument par tous ceux qui le peuvent et pour les visiteurs du CHU. Jusqu'au 17 décembre. Mais, auparavant, le même programme que mardi (projection, repas et dégustations) sera reconduit le 8 décembre prochain.

## "Sensations Bretonnes"

Pour les yeux, d'abord : à la Cavale-Blanche, aux centres de Guilers et René Fortin, le CHU a présenté, du 24 novembre au 17 décembre, "Images de Bretons", une très belle exposition de Ronan Dantec, et "Les enfants de Diwan", un reportage photographique de Didier Olivré.

Pour les yeux, encore : les 24 novembre et 8 décembre, la Cinémathèque de Bretagne a projeté, à la Résidence Delcourt-Ponchelet, devant quelques 240 personnes âgées des différents centres du CHU, trois petits films sur la Bretagne d'antan.

### Et pour les papilles...

Ces deux journées ont été agrémentées, pour l'ensemble du personnel du CHU et pour les patients hospitalisés, d'un repas breton "concocté" par l'équipe de la cuisine que nous remercions pour leur collaboration.

Quant aux cinéphiles de Ponchelet, ils ont dégusté un goûter breton, fort apprécié ! Merci aux sociétés Hénaff, Le Glazik et aux cidres de Goarimic.



Exposition présentée dans le hall de la Cavale-Blanche

Photo: E. Goussier

Photo: E. Goussier

# Exposition.

## Les Bretons sur papiers

En juillet, la bibliothèque de Baud (56) accueille l'exposition « L'image des Bretons ». Née d'une rencontre entre deux passionnés, et prolongée par la sortie d'un livre, elle remonte à l'origine aux représentations construites et véhiculées par la presse parisienne, au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Il est des images, et des clichés, qui se montrent tenaces. James Eveillard et Ronan Dantec le savent; ils en ont fait le thème de leur exposition commune. Les reproductions des couvertures de journaux anciens illustrent les textes affichés sur les murs de la salle principale. Et ce jusqu'au 30 juillet.

« L'idée, c'est de montrer que la vague celtique que l'on connaît actuellement n'est que la sixième du genre », commente James, conservateur de l'exposition.

Au total, 75 titres de presse populaire parisienne sont répertoriés, afin d'éplucher les principales images ayant eu, et ayant cours.

### Un engouement qui date du XIX<sup>e</sup> siècle

Les auteurs distinguent six vagues principales, dans l'histoire des représentations du tempérament et de la culture des Bretons.

Le premier engouement pour les Celtes remonte au début du XIX<sup>e</sup> siècle. « On découvre que le Breton, ce rustre héritier des vieux Celtes mythiques, possède un passé intéressant ». Par la suite, le passé des Bretons a souvent servi de référence.

Dans la deuxième moitié du siècle des romantiques, puis au début des années 1900, la mode parisienne se met au Breton. Porter un gilet de laine, un chapeau rond, c'est alors vivre avec son temps.



● James Eveillard, conservateur de l'exposition présentée jusqu'au 30 juillet à la bibliothèque de Baud, dans le Morbihan, aimerait que celle-ci trouve d'autres murs d'accueil. (Photo M. L. T.)

Le Petit Parisien, Le Figaro et Le Petit Journal, qui comptent parmi les plus grands journaux de la Belle Époque, s'en font l'écho.

Quatrième marche, les années trente confirment. Pour la suivante, il faut attendre la grande vague celtique de la fin des années soixante, symbolisée par Alan Stivell, qui fait la une de Paris Match.

« L'Armée révolutionnaire bretonne fait, à l'époque, parler d'elle, et la Bretagne étonne », rappelle le conservateur.

Si la Bretagne est à la mode dans les sujets des journaux de la capitale, « c'est parce que, pour les Parisiens, il y a la province en

général. La différence, c'est que la Bretonne s'identifie aisément, avec ses coiffes, ses costumes et ses traditions ».

### Images fortes

Le mythe du paradis perdu entre également en jeu, à une époque où le progrès technique et industriel en prend plus d'un de vitesse. Les revues sensationnelles telles que Voilà affichent des Bretons dansant autour des calvaires. Dans le flot des représentations publiées, des images fortes dominent.

Outre la piété mise en scène par le quotidien catholique Le Pèlerin, le Breton peut se targuer d'être cou-

rageux. Sauveteur de 208 naufragés à Douarnenez, le père Ledu fut ainsi ressaisi comme un symbole par Le Petit Journal, au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les cyclistes ont rempli cette fonction. Louison Bobet, Bernard Hinault en tête.

Et la sixième vague ? « Nous y sommes. Depuis les années quarante-vingt-dix, la Bretagne s'impose avec les nouveaux outils de communication. Cela ne concerne plus seulement la presse ».

Le festival interceltique qui prend place à Paris-Bercy en est un bon exemple.

**Mathieu Le Thuaut**

## Porspoder

# Exposition de photographes : de superbes clichés anciens

Une formidable exposition de photographies anciennes a ouvert ses portes mercredi 14 au centre socioculturel de Pen ar Vur. Elle sera visible par le public le lundi de 17 h 30 à 19 h, du mardi au samedi de 10 h 30 à 12 h et de 17 h 30 à 19 h et le dimanche de 10 h 30 à 12 h.

La commune a répondu favorablement à la proposition de Ronan Dantec, le dernier breton d'origine, installé à Nantes, monte constamment des expositions.

Son « dada » : acheter tant qu'il peut : des archives, notamment en région parisienne. C'est ainsi que dans un lot important, Ronan Dantec a découvert des plaques sur Porspoder datant d'avant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale. Sa rencontre avec Pierre Arzel, féru d'histoires et de photographies locales a fait le reste. Pierre Arzel et Pierre Pondaven ont apporté à Ronan Dantec l'éclairage de spécialistes sur chaque cliché. Cent dix retirages photos ont été réali-

sés sur près de trois cent plaques en possession de Ronan Dantec, auxquels s'ajoutent une vingtaine de cartes postales agrandies. L'exposition est complétée par un petit rappel du tourisme en Bretagne en ce début de siècle, l'arrivée du train, la création des archétypes.

### Deux aspects

Cette passionnante exposition comprend deux aspects : la vie des touristes et la vie quotidienne des Porspodériens. Deux classes se rencontrent au travers de ces clichés, deux cultures, deux vies bien distinctes.

C'est avec beaucoup d'intérêts que touristes et Porspodériens visiteront cette exposition de documents anciens, uniques pour la plupart. La vie maritime avec les pêcheurs et les goémoniers, le phare du Four, les gens tirant sur le goémon d'épave, une maison décorée par des vertèbres et des côtes de baleines.

Mais aussi la fête des fleurs, la course cycliste, la fête du bourg... Au travers de ces clichés qui nous montrent toute la vie de la com-



Ronan Dantec présente une exposition hors du commun.

mune entre 1907 et 1913, on peut apercevoir une région désertique à la nudité affligeante, mais aussi les gens prenant plaisir à goûter aux premiers bains de mer et où la confrontation entre les premiers touristes et la population locale se faisait autour de la fête foraine et de la course cycliste. On peut rendre ici un homma-

ge au photographe inconnu qui a su si bien en ce début de siècle, composer ses photos, utiliser son appareil pour réaliser des clichés élaborés montrant la vie de tous les jours. Pierre Arzel et Ronan Dantec espèrent pouvoir recueillir autour de ces clichés la mémoire orale de ceux qui voudront bien venir la visiter.

## « Cent ans de cinéma » exposé La Bretagne en haut de l'affiche

100 affiches de films sur la Bretagne. Quarante panneaux sur l'histoire du septième art dans notre région. Des films sur Brest, d'avant-guerre aux années 60. Et plusieurs accessoires et costumes de cinéma. C'est le générique impressionnant de l'exposition proposée à partir de demain, au centre Iroise Euromarché.

Sans Ronan Dantec, l'exposition n'aurait sans doute jamais eu lieu. Collectionneur acharné de tout ce qui concerne de près ou de loin le cinéma, il a eu l'idée de regrouper les initiatives de ceux (Daoulagad Breizh, Côte Ouest, Conseil Général du Finistère, Cinémathèque de Bretagne) qui ont voulu faire connaître l'identité cinématographique bretonne.

### 100 ans d'images

Le résultat est une vue panoramique très complète de 100 ans d'images dans notre région. Originaires de Brest, Ronan Dantec a quitté voici quelques années le Penost de Crémillon pour la Loire de Jacques Demy. Troquer la gapette de Gabin contre les



Auteur d'une splendide affiche de « Lola » de Jacques Demy, les organisateurs de l'exposition : Ronan Dantec, Gilbert Le Traon, André Collou et Jacqueline Eriksen.

porte-jarretelles de « Lola ». Il y a des choix que l'on comprend. Depuis toujours il passe son temps à redonner de la mémoire au cinéma breton. Les affiches sont de précieuses alliées.

« Nous en présentons ici une centaine. La plus ancienne est celle du « Chien jaure », dans la version de Jean Tarride avec Le Vigan. J'aime bien celles des « Trois mousquetaires » d'Henri Diamant-Berger ou de « Tout va très bien, Madame la Marquise ». Au Havre, le maire avait interdit la projection du film car il estimait que cela donnait une image dégradante

des Bretons », déclare Ronan Dantec. Derrière chacune de ces affiches un souvenir. De navets récents ou hors d'âge comme « Hôtel de la plage » ou « Bécasine ». De réussites également telles que « Les Vikings » ou « Le crabe tambour ».

### Les objets du désir

Beaucoup plus rares sont les objets réunis par le collectionneur nantais qui, comme tout cinéphile, est un peu fétichiste. Au hasard de la promenade dans le musée imaginaire, le curieux découvre les paires genouillères et la cotte de maille de pacoitelle de « Duguesclin », des costumes de

« Chouans », le château de sable en polystyrène de « Petits arrangements avec les morts » ou encore les heureux pingouins entourant la blonde Deneuve sur le char de « La reine blanche ».

L'exposition est complétée par une quarantaine de panneaux réalisés par Gilbert Le Traon, avec le concours du conseil général du Finistère. Des photos et de courts textes déclinent des thèmes tels que les plages bretonnes et le cinéma, les châteaux, les médias, la mer, les îles ou les réalisateurs célèbres...

### Cinémathèque en vitrine

La Cinémathèque de Bretagne profite également de la chaoyante vitrine pour mieux se faire connaître. Elle présente des compilations d'extraits de films amateurs sur Brest et la rade, depuis l'avant-guerre jusqu'aux années 60.

« Quelques fictions sont également montrées. Dont un film d'animation de marionnettes parlant de l'accord bretonnais et réalisé par Pierre Péron ». Le directeur de la Cinémathèque ajoute : « notre présence ici illustre le rôle de notre outil en direction de la population. Il faut profiter d'une telle opportunité de s'ouvrir au grand public ».

« Cent ans de cinéma en Bretagne » dans la galerie commerciale du centre Iroise.

### Et aussi

-Éliminatoires du Kan Ar Bobi (enfants et groupes musicaux) demain à la salle Saint-François du collège Saint-François de Lesneven. Renseignements au 98.83.07.94.

-Aujourd'hui, grand ramassage de déchets du printemps à partir de 13 h : à la plage du Petit-Minou à Plouzané ; sur les sites de Talbos, Trégana et Porsmilin à Loomaria-Plouzané. Avec le concours de Surftrider Foundation Bretagne.

-Cent ans de cinéma en Bretagne (affiches, objets, panneaux explicatifs et films) dans la galerie Carrefour Iroise à Brest.



Un trésor parmi d'autres, la magnifique affiche de « Dieu a besoin des hommes », de Jean Delannoy. Un film tourné dans le Nord-Finistère.

## Expo « Brest 2000 » au centre commercial Iroise 1850-1950 : des documents exceptionnels



Jacqueline Hériedan et Ronan Dantec, une superbe exposition au centre commercial Iroise.

**Jusqu'au 19 août, l'association des commerçants du centre Iroise présente l'exposition « Brest 2000 » (200 ans d'histoire maritime). Les reportages sur Brest dans la presse illustrée française de 1850 à 1950 feront découvrir des documents exceptionnels et peu connus aux Brestois. Autre intérêt de cette exposition, une collection de costumes militaires et de nombreuses maquettes. Une exposition à ne pas manquer avec énormément de belles images sur Brest, une ville militaire qui a eu un rapport très fort avec l'histoire.**

Dans le sillage de Brest 2000 et à l'initiative de l'association des commerçants du centre Iroise présidée par Christian Hénaff, de Jacqueline Hériedan chargée de communication du centre et de Ronan Dantec, directeur de la société expo-Nantes ; une fabuleuse exposition « Brest 2000 » ; 1850-1950 Brest dans la presse illustrée française est présentée au public depuis jeudi et cela jusqu'au 19 août. « Pendant un siècle, Brest sera avec Toulon une des villes les plus représentées dans la presse populaire, Paris mis à part. Ce traitement particulier s'explique évidemment par le rôle particulier de la cité du Ponant, principal port militaire français avec Toulon. Ainsi, toutes les grandes évolutions politiques et diplomatiques ont-elles un écho particulier dans la ville, et il n'est

guère d'alliances militaires qui ne se traduisent par le passage à Brest d'une escadre anglaise, américaine ou japonaise. L'étude de l'image de Brest dans la presse illustrée retrace donc cent ans d'histoires, les guerres, la commune, les évolutions sociales... Ces gravures offrent aussi un témoignage passionnant sur une ville disparue, son architecture et ses mœurs, ses rêves transatlantiques » précise Ronan Dantec.

### Documents peu connus

Dans sa riche et vaste collection de coupures de presse, parmi les vingt à trente titres de l'époque, Ronan Dantec a sélectionné 120 pages de critique de la presse sur Brest au travers notamment du journal « L'Illustration » et le « Petit Journal ». Le public découvrira des planches exceptionnelles sur le développement important de Brest : pont Tournant, port de commerce et chemin de fer. Ou encore Napoléon-III à Brest en 1858 ; la présence de l'escadre anglaise en 1865 et 1905 ; l'exposition universelle de 1867 avec les manufacturiers brestois qui inondent Paris de leur collection et qui permettra aux Parisiennes de revêtir le costume breton. C'est également l'école navale avec la rentrée au Borda, le carnaval sur le Borda en 1886 et toute l'histoire de ce bâtiment. L'arsenal avec le lancement du *Jean-Bart* le 22 septembre 1911 et l'arrivée des Américains en 1917. C'est encore les sports brestois : courses de cerceaux, course cycliste Pa-

ris-Brest lancée par le « Petit Journal » en 1891 et les étonnants concours de canons. L'exposition est également enrichie de la collection de costumes militaires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1930, de la maison Peignon de Nantes. Des maquettes de François Mazé du BMB, contre-torpilleur *Chacal* de 1923, croiseur *Algérie* de 1932, etc. Des maquettes de l'association des amis du musée de la Marine. De la maquette du château de Jacques Littoux, présentée par les travaux maritimes et des nombreux objets de navigation présentés par le service de l'Ephom. Cette exposition n'en est pas pour autant un reflet complet du Brest de l'époque, certaines images manquent, tout particulièrement sur l'extrême pauvreté de la population ouvrière. Certains s'étonneront aussi peut-être de l'absence d'images du baigneur... mais sa disparition au milieu du XIX<sup>e</sup> siècles coïncide justement avec le développement de cette presse populaire illustrée. Brest est une ville vivante et surprenante, Brest 92, 96 et 2000 ne sont pas les premiers événements dans le genre : le premier rassemblement de vieux gréements remonte à 1922 avec un défilé somptueux et pavé.

# L'image des Bretons dans la presse populaire illustrée jusqu'à nos jours

## De paradis perdu en peuple noir

**Têtu, querelleur, buveur... Les clichés foisonnent sur les Bretons. On oublie que l'image de cette région « aux comportements collectifs très forts » dans la presse populaire illustrée n'est pas nécessairement négative, au contraire. Avec James Éveillard, Ronan Dantec, directeur d'ExpoNantes, a fouillé les archives et sorti un ouvrage aux Éditions Ouest-France.**

**Quelles sont les premières représentations des Bretons dans la presse populaire illustrée?**

Nous sommes en 1830 et cette presse est clairement dans la suite de l'engouement des romantiques pour le celtisme. La Bretagne est à la mode et elle le sera de manière cyclique. À Paris, on en a l'image idéalisée du paradis perdu. C'est le mythe rousseauiste du bon sauvage et le foisonnement des rites, costumes et traditions. Des écrivains bretons installés à Paris comme Le Goffic ou Souvestre sont les premiers à vendre, à promouvoir cette image. À l'heure de la révolution industrielle, cette région reste en dehors de toutes les influences modernes et urbaines. Elle va servir d'exemple à la presse conservatrice, qui juge négativement l'évolution des mœurs. D'une certaine manière, on n'utilise pas l'image des Bretons pour eux-mêmes mais comme contribution à un débat de portée nationale.

**Cette image va se modifier au début du XX<sup>e</sup> siècle?**

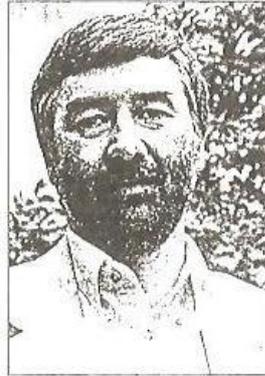
Avec l'essor de l'idée de progrès, la Bretagne est perçue comme une région arriérée. En réaction à son idéalisation par les conservateurs, la presse de gauche anticléricale en fait un contre-exemple. C'est le peuple noir (1). Et cela va marquer la gauche française pendant longtemps. Apparaît aussi à cette époque l'image du Breton immigré. Une personne inadaptée à la vie parisienne, qui parle le *baragouin* (des mots bretons, *bara*, le pain, et *gwini*, le vin). Bécassine en sera l'illustration.

**Et depuis?**

Régulièrement, la Bretagne revient à la mode. Dans les années 1930, le développement du tourisme entraîne un accès de celtisme. On trouve des cigarettes « Celtique ». Une voiture est baptisée Celta 4. Au début des années soixante-dix, c'est le renouveau culturel breton avec cette image symbolique. Stivell à l'Olympia. Après un creux, la vague celtique est à nouveau d'actualité.

**Cela dit, aujourd'hui, une partie de la presse parisienne fait volontiers l'amalgame entre les revendications du mouvement culturel breton et l'épisode de la collaboration durant la dernière guerre?**

On peut lier cela à une tendance aujourd'hui dans la société française de se colliner désormais à un passé qu'on occulterait jusqu'à présent. Cela



*Ronan Dantec, directeur d'ExpoNantes et élu municipal nantais, co-auteur avec James Éveillard de l'ouvrage « Les Bretons dans la presse populaire illustrée » - « Les intellectuels bretons ont beaucoup à apporter au débat sur la question de l'identité et de l'ouverture. »*

dit, il y a une presse de gauche comme *Le Monde* ou *Libération* qui met plutôt la Bretagne en avant tandis que la presse de la gauche jacobine (*Charlie Hebdo*, ...) fait tout le contraire. Je crois que les Bretons se sont montés le bourrichon dans cette affaire. Il y a en Bretagne une tendance à se modifier, à ne retenir que le négatif du négatif.

**Vous regrettez que les Bretons aujourd'hui ne participent pas suffisamment au débat d'idées?**

Au XX<sup>e</sup> des écrivains comme Renan ou Lamennais ont contribué à la réflexion sur le catholicisme. Aujourd'hui, la question de l'identité traverse la société française. La Bretagne, où le caractère des comportements collectifs reste très fort, réussit à marier enracinement et ouverture (c'est l'image de Kofi Yamgnane à Saint-Coulitz, celle des grands entrepreneurs, Pinault, Edouard Leclerc, Vincent Bolloré...) et elle aurait beaucoup à apporter dans ce débat. Or, elle le subit. S'il y a une critique à faire des acteurs culturels bretons, c'est de s'être trop enfermés sur la Bretagne.

**Recueilli par Marc PENNEC.**

(1) Lu dans un numéro de la revue *l'Assiette au beurre*: « Il n'est pas de meilleurs chrétiens que cette crapule de Bretagne. Il n'en est pas de plus réfractaire à la civilisation, l'idoâtre, fesse-Mathieu, lâche, sournois, alcoolique et patriote, le cagot armoricain ne mange pas, il se repaît (...) C'est le Nègre de la France, cher aux noirs ensoutanés qui dépouillent à son bénéfice les véritables miséreux. »

■ **Les Bretons dans la presse populaire illustrée**, de James Éveillard et Ronan Dantec. Éditions Ouest-France. 127 pages.

# Presse-Océan

La Résistance de l'Ouest

Co-fondateur : M. C. BERNEIDE-RAYNAL

LUNDI 5 OCTOBRE 1992

N° 16372 T&L 40.44.24.00 4,00 F

## Grand Nantes

EXPOSITION AU GRAND VAL D'ORVAULT

### « Images de Bretons »



Une centaine de documents présentés

Il n'y a pas un instant à perdre pour aller voir l'exposition qui se tient jusqu'au 10 octobre, au centre commercial Grand Val à Orvault, sur le thème « Images de Bretons, 1840-1990 ». Cette exposition conçue par Exponentes et Ronan Dantec permet de découvrir l'image que la presse populaire s'est faite de la Bretagne, à partir de Paris. En une centaine de documents provenant de L'Illustration, Voilà, L'Assiette au Beurre, Le Monde Illustré, Le Pèlerin ou La Semaine de Suzette, et quelques vitrines renfermant de la faïencerie Henriot, des poupées, des livres, des paquets de biscuits, des boîtes de sardines à l'huile ou des objets-souvenirs, c'est un regard porté sur la Bretagne considérée soit comme un pays arriéré soit comme un paradis perdu...

Et ainsi surgit en vrac l'image du Breton sauvage, miséreux, courageux, têtu, noceur, etc. On croise Jean Chouan, Bécassine, Théodore Botrel, Ernest Renan, Gilles Servat... dans une série de tribulations thématiques. C'est fort bien fait et plus qu'intéressant.

Le centre commercial Grand Val a fait le choix de proposer une série d'expositions culturelles dont le calendrier est le suivant après Images de Bretons :

Les jouets anciens du 16 au 28 novembre ; Christophe Colomb du 1<sup>er</sup> au 13 février avec la participation de l'Office Municipal de la Culture d'Orvault ; Images de l'animal : de la destruction à la sauvegarde du 29 mars au 10 avril ; Histoire contemporaine du sport du 21 juin au 3 juillet.